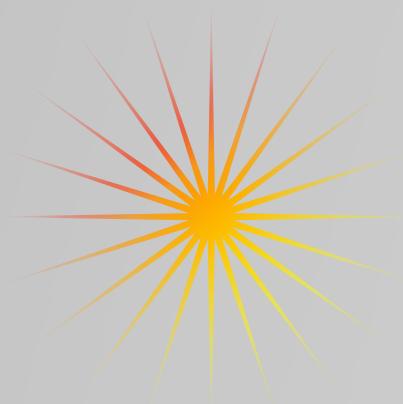


C A F E C O R N A V I N
«du milieu vers l'extérieur»

MANDAT UAC - SECTEURS SEUJET / VOLTAIRE / DELICES



OBSERVATION / INTERVENTION / ACTIVITÉS
PERIODE JANVIER - MARS 2009



Historique

Durant les mois de juillet et août 2008, un premier mandat a été confié à notre association par l'Unité d'Action Communautaire des Grottes en vue de marquer une présence dans les secteurs Voltaire et Délices, ainsi que dans les parcs Galiffe et Seujet. Cette présence devait servir de tremplin pour envisager d'entrer en relation avec les personnes concernées et, en fonction des intérêts de chacun et des demandes, organiser des activités telles que sorties nature, sportive, culturelle etc. Un autre objectif, double, était d'une part d'évaluer si à travers nos passages et des relations qui s'y développaient, une autre forme de prise en charge pourrait être imaginée et d'autre part, d'évaluer dans quelle mesure notre présence participerait à améliorer les relations entre riverains, habitants, collègue. Le rapport alors rédigé en fin de mandat conclut que pour ces populations, une approche basée sur le travail de rue semble particulièrement adéquate puisqu'elle a pour particularité d'être non contraignante et de s'adapter à la demande et à la sensibilité de chacun.

Ce rapport fait aussi ressortir que s'agissant pour la plupart de dealer de cocaïne en situation irrégulière, la problématique de la population gravitant dans le secteur parc des Délices (Clos Voltaire) est davantage du ressort de la police, posant ainsi la question de la pertinence, voire de la légitimité de l'intervention d'un travailleur social sur ce territoire.

Mandat janvier à mars 2009

Dans le cadre des «contrats de quartiers» mis en place par le Département des affaires sociales, de la jeunesse et des sports pour les secteurs St-Gervais, Seujet, Voltaire nous avons accepté un nouveau mandat pour les mois de janvier à mars 2009, toujours proposé par les UAC des Grottes. Son but : poursuivre les objectifs fixés par le premier mandat, avec la préoccupation de porter une attention particulière à la population investissant le Clos Voltaire (parc des Délices), et ce, à la veille de la rénovation du bâtiment habité (où censé l'être) par les étudiants de la Ciguë.

Parc Voltaire

Les liens tissés avec les personnes passant leurs journées dans le petit parc en contre-bas du Collège lors du premier mandat confiés par les UAC - Grottes (été 08) ont eu pour effet la poursuite de notre action sur ce périmètre entre les deux mandats. La diversité des personnes rencontrées (très différentes de la population de personnes toxico-dépendantes que nous avons pour habitude de rencontrer à la gare), leur accueil chaleureux chaque fois que nous nous rendons sur place, leur ouverture au monde, leur disposition à participer à toute sorte d'activité, leur volonté de se rendre utile et les demandes nombreuses auxquelles nous tentons d'apporter des réponses, tout a contribué à la volonté de notre équipe de poursuivre notre action dans ce parc.

Il s'agit en effet de personnes très précarisées et ou désaffiliées, aux problématiques sociales multiples, complexes et «floues», comme il est décrit dans le rapport précédent, rapport qui demeure actuel, tant en ce qui concerne la description de ladite population, des problématiques, du contexte que des actions qui y sont menées. Ces dernières incluent en effet deux distributions de denrées alimentaires par semaine, très appréciées et dont l'utilité n'est plus à démontrer, en regard des ressources financières dont disposent ces personnes ainsi que de leur mode de vie.

De septembre à ce jour donc, plusieurs activités, sorties, pique-niques, visite en lieu de cure et activités sportives ont été organisées avec elles, en donnant aussi la possibilité à certains de se mobiliser autour de petites tâches rémunérées par l'association, et à une personne d'y effectuer un stage. Certaines d'entre elles se rendent par ailleurs à l'association l'Atelier d'Art, où elle peuvent peindre, se détendent (activités bien-être) et s'initier à internet.

La collaboration avec les ASM est très bonne, ils accueillent notre action avec bienveillance, ce qui est très agréable.

Les relations avec les riverains et le voisinage se déroulent en général bien. Ces relations et les échanges existants se caractérisent davantage par des manifestations de solidarité que par des démonstrations d'hostilité. Il arrive par exemple de voir des habitants du voisinage offrir des cigarettes aux occupants du parc, ou les fournir en nourriture pour leurs chiens (croquettes ou autre) ou pour eux-mêmes. Les inévitables petites échauffourées (provocations pour la plupart) sont plutôt rares. Nous savons par ailleurs qu'une des personnes s'était abritée devant l'entrée du Collège Voltaire pour y passer quelques nuits. Elle avait momentanément épuisé son droit aux abris PC (dix nuits d'affilée) et n'avait pas encore trouvé d'autre solution.

Clos Voltaire (parc des Délices, Ciguë)

Un collaborateur a été détaché spécialement par Café Cornavin pour s'immerger dans ce secteur afin de tenter d'en avoir une meilleure compréhension.

Nous savons par ailleurs que ce secteur est sensible en raison de la «crispation» des habitants, fatigués et exaspérés par le vacarme incessant de leur voisinage durant la nuit, et l'impossibilité pour eux comme pour les autorités compétentes, de faire valoir, par des mesures concrètes, le repos et le droit au calme auquel ils aspirent.

Il est de la connaissance de tous, que le jardin attenant à la maison de la Ciguë, censée loger des étudiants, est en permanence squattée par des trafiquants de drogues africains (principalement de la cocaïne et de la marijuana) qui ne voient pas d'autre alternative à leur subsistance que de s'adonner à ce commerce. Nous savons que certains d'entre-eux y passent également leurs nuits.

Plusieurs questions se posent :

- Les habitants de la Ciguë sont-ils effectivement en études ? Les nombreuses fêtes organisées jusqu'au petit matin et l'absence de considération du voisinage permettent d'en douter, doute que nos observations sur le terrain sont venues confirmer.
- Existe-t-il une volonté politique pour faire évoluer cette situation ? Le pouvoir limité dont sont investis les forces de l'ordre pour agir efficacement, la mobilisation des habitants exaspérés et les nombreux courriers adressés au politique restés vains, permettent également d'en douter.
- Que faire, finalement, de l'approvisionnement en produits psychotropes de certains mineurs dans ce secteur ?

Les espoirs sont actuellement posés sur les effets collatéraux possibles du chantier qui a récemment démarré, pour la rénovation du bâtiment de la Ciguë. Mais pas uniquement. Simultanément, des tractations sont en cours, entre responsables de la Ciguë et nos autorités politiques, pour reconsidérer le cadre déterminant des conditions dans lesquelles la gestion du bâtiment et l'attribution au droit de résidence par les étudiants pourront se poursuivre. Il s'agira également pour les responsables de la Ciguë, de se donner les moyens de veiller à sa mise en application.

GB

19.04.09